

PRISON ■ Publication d'un livre sur les travaux artistiques de détenus

L'art pour « ouvrir le dialogue »

La culture n'est pas absente de la prison. Preuve en est ce livre reproduisant les travaux artistiques de détenus de la centrale. Dans le cadre d'un atelier d'art-thérapie, ils ont planché sur le thème du tatouage.

Leïla Aberkane

L'art investi aussi la prison. Précisément l'art-thérapie. Depuis cinq ans, Odile, plasticienne et sociologue de la santé, anime des ateliers à la maison centrale. L'aboutissement de ce travail mené depuis ces dernières années, c'est un livre. Un ouvrage qui présente les travaux artistiques réalisés par les trente-cinq détenus volontaires qui suivaient cet atelier. Ils ont planché sur le thème du tatouage en prison : « L'idée de départ m'a été donnée par le musée du Quai Branly (*) à Paris. Il présentait une exposition sur le thème *Tatoueurs/Tatoués* », explique Odile. « A partir de cette idée, ramenée à la prison, les détenus ont parlé de leurs tatouages, de leurs inscriptions sur le corps. Cela ouvre le dialogue à plusieurs choses sur leur vie, les valeurs de la



REMISE DE LIVRE. Odile (2^e à droite), animatrice des ateliers d'art-thérapie, a présenté le livre montrant le travail artistique qu'elle a mené avec des détenus de la centrale. Elle leur a remis un ouvrage vendredi, à la bibliothèque de la centrale au côté de Monique Toussaint, adjointe au maire d'Yzeure chargée de la culture, de Thierry Bonnet, directeur du SPIP de l'Allier et de Richard Boulay (à gauche), directeur de la centrale. PHOTO : PHILIPPE BIGARD

vie, sur des choses profondes intéressantes pour les détenus ».

« Là où il y a une terre inculte, Odile réussit à la cultiver »

M. fait partie de ceux qui ont participé à ces ateliers : « J'y ai beaucoup appris. Là où il y a une terre

inculte, Odile réussit à la cultiver ». Peintre en bâtiment dans la vie, M. a aussi un joli coup de crayon. Il a peint des mains pâles, posées l'une dans l'autre. La peinture, le dessin, la photographie... les détenus ont utilisé plusieurs supports.

« L'expression artistique, souligne Odile, permet d'aider les détenus à retrouver une expression pour dire leur ressenti, leurs émotions. Cela les aide aussi à canaliser une violence, à créer de l'ima-

ginaire, à envisager l'autre comme différent de soi, avec des repères différents, qui pense la vie autrement que soi ». Ce livre dont les détenus sont les auteurs, leur a été remis vendredi à la bibliothèque de la prison. ■

(*) Le musée est partenaire du travail réalisé par les détenus ainsi que la DRAC et le SPIP (service pénitentiaire d'insertion et de probation).

➔ **Où trouver le livre ?** Il est diffusé par l'association Les ateliers de Félicie, 24 €.